

INTRODUCTION

«Ajouter des femmes à l'histoire des bibliothèques.»

Suzanne Hildenbrand, «Women in Library History: Liberating Our Past»,
The Journal of Library History, 1983, vol.18, 4, p. 382-390.

«Quand on enseigne aujourd'hui aux bibliothécaires en devenir, qui sont majoritairement des femmes, les modèles qu'on leur présente sont essentiellement des hommes», rappelle Marie D. Martel dans le colloque *Pour une histoire des femmes bibliothécaires au Québec*¹.

J'ai été longtemps enseignante en bibliothéconomie et toujours intéressée par l'histoire des bibliothèques. Mon premier cours débutait par un panorama synthétique; j'évoquais les personnalités marquantes comme Gabriel Naudé², l'Abbé Jean-Paul Bignon³, Léopold Delisle⁴, Julien Cain⁵, Eugène Morel⁶. Aucune femme n'apparaissait avant les années 1960. Quand je me suis penchée sur les trajectoires des bibliothécaires français en dirigeant le dictionnaire *Figures de bibliothécaires*, paru en 2020⁷, la question de la présence du genre a été posée. J'ai découvert des femmes remarquables (des hommes aussi) et j'ai poursuivi mes recherches sur ce sujet. Tel est l'origine de ce projet et de cet ouvrage, divisé en deux parties: un essai synthétique consacré à l'entrée des femmes dans le métier suivi d'une série de soixante-cinq notices biographiques.

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Quasiment aucune femme ne travaille en bibliothèque publique avant le début du XX^e siècle; l'hégémonie masculine aura duré des millénaires. La scolarisation grandissante des jeunes filles a ouvert le métier. Ainsi, une première employée est identifiée à Mulhouse en 1905: Clémence Libolt Seither*⁸ assure

1. Marie D. MARTEL et Bibliothèques de Montréal, «Pour une histoire des femmes bibliothécaires au Québec: colloque scientifique», 2018.

2. Gabriel Naudé (1600-1653), bibliophile, bibliothécaire et écrivain.

3. Jean-Paul Bignon (1662-1743), prêtre, bibliothécaire du Roi.

4. Léopold Delisle (1826-1910), administrateur de la Bibliothèque nationale (BN), il définit le caractère technique de la formation professionnelle.

5. Julien Cain (1887-1974), administrateur général de la BN de 1930 à 1964 (excepté la période de Vichy). Il développe et modernise l'institution. À partir de 1946, il pilote la Direction des bibliothèques de France et de la lecture publique (DBLP).

6. Eugène Morel (1869-1934), artiste, polygraphe, conservateur à la BN, visionnaire dans sa réflexion et sa pratique en bibliothèque.

7. Isabelle ANTONUTTI (dir.), *Figures de bibliothécaires*, Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2020 (coll. Papiers).

8. Voir sa biographie dans la partie 2, p. 147. [NDÉ] Les astérisques renvoient aux notices.

des heures de service public avant de devenir directrice et d'exercer ses fonctions jusqu'à ses 70 ans. Les femmes entrent dans les bibliothèques surtout après 1920. Dynamiques, elles disposent d'une formation solide et les conditions de leur recrutement sont exigeantes. Leur arrivée a été essentielle dans le processus de transformation des bibliothèques. Au XIX^e siècle, le métier de bibliothécaire est occupé par des érudits respectés; la volonté de réforme sera portée par un courant moderniste⁹ et incarnée par des femmes investies.

L'exceptionnalité de certaines carrières est intéressante pour souligner leur audace et témérité¹⁰. Ces pionnières masquent pourtant les profils communs et la diversité des expériences. Une analyse plus exhaustive permet de sortir de la singularité, même s'il n'a jamais été question d'établir une prosopographie. Pour étayer cette démonstration, des parcours ont été documentés et étudiés.

Leurs identités avaient été oubliées, donc j'ai commencé par chercher des noms en compulsant le *Journal officiel de la République française* pour repérer les arrêtés de nomination. J'ai fixé un critère chronologique strict, je n'ai retenu que des femmes nées avant 1920 qui arrivent donc dans le métier avant 1940. J'ai poursuivi ma quête avec les listes de candidates à l'entrée à l'École de bibliothécaires (rue de l'Élysée), les archives administratives modernes de la Sorbonne (1804-1956), le fonds du ministère de l'Instruction publique consacré aux bibliothèques, les registres d'inscription des candidats et d'admission pour la formation au Diplôme technique de bibliothécaire (DTB). Des collègues ont aussi fouillé dans leurs archives et m'ont envoyé de riches informations.

Après avoir collecté environ 200 noms, j'ai cherché à les identifier plus précisément, mais beaucoup de traces se perdaient. J'ai reconstitué plus de soixante parcours grâce aux dossiers du personnel, avec *Le Bulletin de l'ENC* et les nécrologies. Les fonctions de la bibliothécaire sont présentées dans leur diversité d'exercice, à Paris, en région et dans les différents types d'établis-

9. Le mouvement des modernistes naît dans les années 1920. Il rassemble des bibliothécaires désireux de moderniser la lecture publique. Son principal représentant est Eugène Morel qui a popularisé les pratiques bibliothéconomiques anglophones. Il est accompagné par Ernest Coyecque, Georges Collon, Charles Sustrac, Henri Lemaître, Gabriel Henriot, Jules Laude, Henri Michel, Charles Mortet, Charles Oursel qui militent pour une bibliothèque ouverte à tous, organisée pour répondre aux besoins des lecteurs en favorisant le libre accès aux rayons, gratuité, prêt facilité, horaires élargis, section enfantine, bibliothèques circulantes, etc. Au niveau administratif, ils souhaitent un réseau structuré, décentralisé, avec une direction nationale. Voir Hind BOUCHARÉB, «De la bibliothèque populaire à la bibliothèque publique», in Agnès SANDRAS (dir.), *Des bibliothèques populaires à la lecture publique*, Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2014 (coll. Papiers). Voir aussi Isabelle ANTONUTTI (dir.), *Figures de bibliothécaires*, op. cit., pour les notices Coyecque, Collon, Sustrac, Lemaître, Henriot, Michel, Mortet et Oursel.

10. Isabelle BRIAN et Nicole LEMAITRE, *Les femmes: supports de la tradition ou actrices de l'innovation?*, Paris, Éditions du CTHS, 2006.

sements. Les employées ont été très difficiles à identifier, donc le nombre global n'est pas connu, et les femmes sont longtemps restées à des postes subalternes. Leurs biographies figurent dans la deuxième partie de l'ouvrage et quand elles sont citées, un astérisque rappelle l'existence d'une notice. Les «herstories»¹¹ sont indispensables pour comprendre la motivation de ces femmes à se lancer dans une voie jusqu'alors réservée aux hommes.

Après cette recherche dans les sources primaires, j'ai compilé des articles de presse, des courriers administratifs, des comptes rendus de réunions professionnelles, des revues spécialisées, des monographies pour les croiser avec leurs itinéraires pour expliciter les relations de pouvoir, décrypter les discours tout en les ancrant dans leur époque. Comprendre cette génération, le milieu, les représentations est nécessaire pour saisir comment les femmes intègrent cet univers. Des livres, articles, mémoires sur l'histoire des femmes comme ceux sur les femmes bibliothécaires ont nourri la réflexion.

PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

L'étude de ces carrières a fourni le socle d'une argumentation historique et sociologique présentée en première partie de cet ouvrage, pour comprendre leur rapport au travail, l'évolution de leur position et les progrès réalisés en matière d'égalité des sexes et de droits des femmes. L'essai suit d'abord un parcours historique¹² en démarrant avec les premières salariées au début du XX^e jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il permet de retracer le changement des rôles de genre dans la société. Il met en évidence les défis auxquels les femmes ont été confrontées en cherchant à s'intégrer sur le marché du travail, à poursuivre des carrières et à concilier leurs responsabilités familiales. Ces carrières révèlent comment les normes sociales et les stéréotypes de genre ont influencé leurs choix professionnels, leurs opportunités et leurs perspectives de promotion.

L'arrivée des femmes dans le métier au cours des années 1930 correspond à une période de transition dans l'évolution des bibliothèques. Sont-elles les moteurs de cette modernisation? Les contraintes sont souvent des accélérateurs et l'innovation se fabrique dans les marges. Ces femmes ont dû trouver

11. Le terme «herstory» (jeu de mots en anglais à partir du pronom masculin «his», «récits d'elles»), désigne une démarche pour reconsidérer et rééquilibrer la façon dont l'histoire a traditionnellement été racontée, en mettant davantage l'accent sur les contributions, les expériences et les réalisations des femmes. Cette approche vise à rectifier l'écart de genre présent dans de nombreux récits historiques qui ont tendance à mettre en avant les hommes et à minimiser ou ignorer le rôle joué par les femmes. Ce mot a été inventé par Robin Morgan (poète, journaliste, romancière américaine) en 1970.

12. Voir le chapitre 1. Les premières bibliothécaires, p. 23.

des places inédites et ont investi des domaines inexplorés comme les bibliothèques populaires, circulantes, de jeunesse, la lecture publique, la documentation. Elles se sont emparées de ces sujets discrètement et ont contribué au changement. Elles inventent des services, construisent des espaces, militent dans les associations, forment leurs collègues, améliorent les outils professionnels. Le terme lecture publique¹³ est utilisé dans un sens large et concerne tous les types d'établissements qui sont concernés par «la satisfaction des besoins de son public»¹⁴. Mon propos dans cet essai navigue en permanence entre l'histoire des femmes et celle des bibliothèques; il alimente une réflexion sur un terrain déjà prospecté pour «ajouter des femmes à l'histoire des bibliothèques»¹⁵. Leur trace se matérialise sous la forme de multiples bribes et de fragments d'existence. Leurs expériences viennent compléter les connaissances sur l'évolution des sciences de l'information et de la communication.

L'étude se termine par une réflexion sociologique¹⁶ consacrée aux origines familiales, aux vies personnelles, quotidiennes et aux voyages, facteur important d'émancipation, à leurs parcours d'études. Les propos sur leur vie privée et familiale s'appuient sur les pépites des dossiers de carrières (lettres, notes, commentaires), car malheureusement les mémoires et les écrits intimes sont rares. À la suite de cet essai, en deuxième partie, 64 biographies permettent de mieux connaître le parcours de ces bibliothécaires.

Les témoignages sur cette révolution silencieuse sont assez rares. Actuellement, le métier est féminisé à 90 %, mais on connaît peu les difficultés d'adaptation de cette génération. En un siècle, les femmes se sont impliquées pleinement dans l'amélioration de ce domaine. Cet ouvrage décrit leur rôle moteur, souvent sous-estimé, et contribue à mieux faire connaître leur histoire.

13. Le terme lecture «publique» s'apparente à l'instruction «publique»: de la même manière que l'État a donné à tous les moyens gratuits de s'instruire, il s'agit de mettre à la disposition de chaque citoyen les ouvrages pour accompagner son éducation.

14. Charles SUSTRAC, «De l'orientation des bibliothèques modernes», *Bulletin de l'ABF*, 1907, p. 105.

15. Suzanne HILDENBRAND, «Women in Library History: Liberating Our Past», *The Journal of Library History*, 1983, vol. 18, 4, p. 382-390.

16. Voir le chapitre 3. Scènes de la vie quotidienne, p. 81-112.